

Le 19 juillet 1944, j'ai été arrêté avec 70 Orléanais par les troupes allemandes en opérations de représailles contre les maquis dans la Région d'Orléans. Nous avons été dirigés sur Bourg en camions et avons été internés à la Caserne Drouet. Nous avons été tués par un officier du SD de Lyon. Nous sommes repartis le 28 juillet 44, au matin, en chemin de fer, direction Lyon-Perrache. Nous avons été parqués devant l'Hôtel Terminus, jusqu'à notre départ le même jour en direction de Compiègne, en compagnie d'autres détenus venant du Fort Montluc.

Nous sommes arrivés à Compiègne-Royal Lian le 25 juillet 44. Nous en sommes repartis le 29 juillet, en wagons à bestiaux direction le Camp de Neuengamme où nous sommes arrivés le 1<sup>er</sup> Août 44. Après une quarantaine très courte. Nous sommes repartis le 9 Août 44, une vingtaine d'Orléanais en Kommando à Wattenscheid pour travailler à l'usine Hermann Goering. J'ai travaillé à l'affutage des outils de mécanique avec 2 camarades orléanais (Jean Dauny et Georges Breton).

Le 19 décembre 44, je suis reparti pour le Camp de Neuengamme, avec un Comptoir où il y avait mes camarades (Jean Dauny, Roland Hailler, Georges Laffay)

Avec Jean Dauny nous avons pu travailler au Commando des éplucheurs. Le 28 Février 45 j'ai été désigné pour repartir en Kommando extérieur et le 22 je repartais pour Osnabrück, pour faire des terrassements

40.074

Neuengamme  
13  
Motrice  
N°

dans cette ville bombardée. Devant mon état de faiblesse le Kapo responsable m'a désigné avec d'autres détenus pour repartir à Neuengamme le 4 Mars 45 : j'y suis resté au bloc de repos du 6 au 24 Mars 45. à cette date je suis libéré avec le Kommando des Tresses pour Hambourg où nous sommes restés jusqu'au 4 Avril 1945. à cette date nous avons été évacués sur Sandbostel par chemin de fer. Malheureusement sans horaire nous sommes arrivés le 12 Avril 45 au Camp. Hélas beaucoup de détenus étaient morts pendant ce transport. Nous avons alors été transférés dans une partie du Stalag XB, où j'ai retrouvé quelques compagnaires (Jean Bouy, Henri Rosset, Roger Haufroid, René Royer). Nous avons attendu notre libération par les troupes Anglo-Canadiennes le 29 Avril 1945.

Le 10 Mai 45 les Anglais m'ont évacué sur l'Hôpital 3 FDS, puis le 14 Mai sur le Camp de Transit à Sulingen. Ayant un abcès interne à la jambe gauche, j'ai été ramené le 16 Mai à l'Hôpital d'Unterstedt pour être opéré. J'y suis resté jusqu'au 13 juin 45. Ce jour là j'ai été rapatrié en Avion Sanitaire (Dakota - 24 civières) au Bourget. De là en autobus j'ai été dirigé sur l'Hôpital Bicêtre, Pendant la traversée de Paris. Nous avons reçu un accueil inoubliable de la part des Parisiens. (cerises - vin - fleurs).

J'ai été hospitalisé du 13 au 23 juin 45, date à laquelle je suis revenu en train sanitaires à Lyon. J'ai été très bien accueilli au Centre des Réfugiés du Cours de Verdun. Dans la journée une voiture particulière mise à la disposition du Centre m'a ramené chez moi.